

## B6.2 Chênaie à gesse noircissante (*Lathyro-Quercetum*)

640

### Revue bibliographique

#### Association

La première description de cette association a été faite par Richard (1961), qui la présente comme un vicariant faiblement acidophile de la chênaie buissonnante (appelée alors *Lithospermo-Quercetum*), presque aussi xérophile que cette dernière. L'association est reprise par Ellenberg & Klötzli (1972, unité 41), qui la considèrent aussi, d'après leurs écogrammes, comme un vicariant acidophile des chênaies buissonnantes. Elle figure aussi, avec le même statut, dans les typologies de Berne/Fribourg (Burger & al. 1996) et du Jura (Burnand & al. 1998). Décrite et illustrée par Steiger (1994, p.182-184), elle y est présentée comme légèrement moins xérophile que la chênaie buissonnante (écogramme, p.314), en accord avec l'analyse de Kissling (1983), pour lequel la chênaie à gesse est trop riche en mésophiles pour appartenir à l'alliance des chênaies subméditerranéennes (Buxo-Quercion). Kissling la considère donc comme le pôle xérophile de l'alliance des chênaies médioeuropéennes (*Carpinion betuli*).

A ce niveau de xérophilie, Kissling distingue d'ailleurs deux associations: le *Lathyro-Quercetum* acidophile et le *Carici-Quercetum* basophile, en indiquant cependant (Kissling 1983, p.291-292) qu'il aurait été aussi envisageable d'en faire deux sous-unités d'une même association. C'est cette dernière solution qui a été choisie pour la typologie vaudoise par souci de simplification (réduction du nombre d'associations) et de cohérence (utilisation du gradient hydrique comme critère principal de distinction des associations de chênaies). Pour éviter d'alourdir une nomenclature déjà compliquée, le nom de *Lathyro-Quercetum* a été conservé pour cette association élargie, même si la gesse noircissante (*Lathyrus niger*) qui est à l'origine de ce nom est une espèce acidophile.

Une troisième association de xérophilie comparable est inventoriée par Kissling dans le canton de Vaud: la charmaie à érables (*Aceri-Carpinetum*). Comme la typologie vaudoise considère comme des variantes (c) les stations sur rochers de nombreuses associations, ce point de vue a aussi été adopté pour les relevés attribuables à l'*Aceri-Carpinetum*, qui ont été attribués à des variantes du *Lathyro-Quercetum* (646c) ou, pour une minorité de relevés moins xérophiles, du *Galio-Carpinetum* (656c).

En dehors de Berne/Fribourg et du Jura déjà mentionnés, le *Lathyro-Quercetum* est aussi signalé dans le canton de Neuchâtel (Richard 1964, unité 4b, Richard 1965, unité 6). Il n'apparaît pas dans les typologies des cantons de Genève (Werdenberg & Hainard 1999) et du Valais (Werlen 1994). De manière surprenante, il n'est pas mentionné dans la synthèse suisse de Frehner & al. (2005) consacrée aux forêts de protection. Il ne figure pas non plus dans les synthèses françaises de Rameau & al. (2000) ou Bensettiti & al. (2001) consacrées aux habitats d'intérêt communautaire (Natura 2000): la présence du *Lathyro-Quercetum* en France voisine est toutefois suggérée par une brève note de Rameau & al. (2000, fiche H51) mentionnant l'existence de "chênaies(-hêtraies) méso-xérophiles installées sur des argiles de décarbonatation peu épaisses en position d'adret". La seule catégorie de chênaie comparable figurant dans un catalogue de France voisine est celle des "chênaies pubescentes thermophiles sèches" (unité 7.1) de Joud (2006).

## Sous-associations

Les deux sous-associations identifiées dans le canton de Vaud correspondent aux deux associations évoquées plus haut de Kissling (1983):

- **645** correspond au *Lathyro-Quercetum s.str.*
- **646** correspond au *Carici-Quercetum*.